



Notre PDG met B2S à feu... et en danger !

Le moins que l'on puisse dire de nos salaires, c'est qu'ils ne sont pas à la hauteur de la fatigue, des contraintes et des difficultés engendrées par notre travail. Mais oui, nous pouvons le dire, les salariés de B2S méritent plus que leur salaire actuel surtout au vu des résultats du groupe qui vient de réaliser 10 millions d'euros de résultat d'exploitation soit quasi plus de 60% par rapport à 2010 ! Le début de 2012 est parti pour améliorer encore ce résultat...

Devant ces résultats, notre direction ne cesse de nous expliquer que tout va bien dans le meilleur des mondes et que l'avenir de notre groupe est sans aucun doute digne de la croisière s'amuse... Enfin, pour nos dirigeants car pour les autres, nous salariés smicards ou proche, le bateau ressemble plus à une galère...

Nous n'avons rien obtenu de manière factuel lors des NAO nationales. Histoire de noyer le poisson, la direction a estimé bon de revenir vers les salariés, via un torchon, nous faisant croire que notre PDG avait décidé de se saigner pour nous donner quelques miettes... En effet, dans une note émanant de notre DRH nous pouvons lire que la direction voulait créer un accord d'intéressement et y verser 500 000 euros, harmoniser les tickets restaurant à 7 euros, mettre une carence maladie de 2 jours pour les plus de 50 ans et mettre la contribution des oeuvres sociales à 0,9% pour les CE.

En gros si on traduit :

- **Intéressement** : La direction voulait mettre un peu d'argent sur un compte car bien entendu le smicard de B2S est trop dépensier ! Il risque de tout dépenser pendant les vacances ! On vous rassure que pour ceux qui veulent changer d'entreprise avant 2013 vous n'auriez rien !!! (vu que l'accord n'est pas signé et vu que les délais pour signer un accord dans ce groupe sont de plusieurs années... Pour rappel en 2010, B2S engageait une négociation sur la santé au travail, 2 ans après nous en sommes à 3 ou 4 réunions et toujours rien d'écrit.). Moralité : on peut dire que B2S va garder l'argent jusqu'à la saint glin glin !

- **Tickets restaurant** : Cela concerne combien de salariés ? Combien de centimes par mois ? Pour rappel nous sommes à 40/60 % sur un ticket restaurant. Est ce que la direction nous a pris pour des SDF, qui font la quête dans le métro ? Pour rappel, certains sites ne possèdent pas de tickets restaurant vu qu'ils ont une cantine et d'autres ont déjà des tickets à 7 euros (voir plus).

- **Carence** : combien de salariés ont plus de 50 ans sur le groupe ? Pour les autres, Qui se voit encore chez B2S dans 20 ans ? Pour rappel la moyenne d'âge des salariés est inférieure à 30 ans.

- **Oeuvres sociales** : Est-ce que c'est au CE de gérer une augmentation de salaire ? Est-ce que c'est une place de cinéma qui va nourrir nos enfants ? et payer notre loyer ? Et puis soyons clair, 0,9% de la masse salariale de 300 smicards cela ne fait jamais grand chose...

Nous sommes des adultes, nous avons pour une partie d'entre nous des enfants, nous payons tant bien que mal nos factures tous les mois... Est ce que c'est à la direction de choisir comment elle distribue l'aumône ?

Dernière minute : Devant le refus de signer de l'ensemble des syndicats, la direction a décidé de ne pas maintenir sa proposition décrite ci-dessus. En clair, puisque les syndicats ne sont pas contents notre PDG a décidé de tout garder pour lui histoire de se payer des vacances un peu plus paillettes...



Et pourtant les syndicats se voulaient responsables !

Au-delà des désaccords nous n'avons pas voulu aller négocier ces NAO sans une certaine unité syndicale. C'est dans ce sens que nous avons revu nos revendications à la baisse. Surtout que l'ensemble des syndicats ne voulait pas répondre aux différentes provocations de notre PDG. La crise du secteur des centres d'appel inquiète vivement l'ensemble des syndicats, c'est dans ce sens que l'intersyndicale avait proposé à la direction une autre méthode de distribution de 700 000 euros (qu'elle avait elle même proposé...).

Pourtant nous sommes allés droit dans le mur

Aujourd'hui nous le disons clairement: notre PDG doit assumer son entêtement ! Mais nous n'accepterons pas encore une fois son bras d'honneur. Il veut gérer nos vies ? Alors envoyons lui nos factures !!! Il veut un bras de fer, faisons lui voir que ce sont les salariés qui commandent, produisent et qui ramènent de l'argent dans cette entreprise !

Aujourd'hui, Il est drôle de lire des avertissements sur la perte éventuelle de contrats (qui serait provoquée par les débrayages). Notre PDG qui passe son temps à délocaliser notre travail n'a jamais attendu un débrayage pour passer à l'action. Le principal coût de cette entreprise ce ne sont pas ses smicards mais belle et bien ce PDG qui rachète B2S sur notre dos et s'attribue des millions de dividendes...

Si les donneurs d'ordres (SFR, Orange...) son mécontents, c'est avant tout de sa faute puisqu'il refuse qu'on décide de ce que nous voulons faire du budget NAO, qu'il a lui même décidé. Rappelons que cette somme est inférieure à l'ensemble de l'argent qu'une seule personne (notre PDG) c'est allouée en récompense cette année...

Alors oui nous sommes des adultes, oui nous avons besoin d'argent pour vivre, élever nos enfants, partir en vacances... Cette prime nous la voulons tout de suite et pas dans dix ans !!!

Continuons la lutte !!

Les autres syndicats ont apparemment fait le choix d'abandonner la lutte sur les NAO nationales et ont déjà demandé de négocier immédiatement les NAO locales. Sud désapprouve ce choix qui favorise la division et donc la direction. Devant cette évolution nous irons dans les NAO locales avec le ferme attention de rattraper ce que la direction nous a refusé nationalement. Bien entendu, nous sommes déterminés à donner suite aux mobilisations importantes des salariés pour les NAO nationales. Ah si nous partons avec une petite différence d'appréciation vu que notre PDG s'est en plus attribué 2 500 000 € de prime sous forme de dividendes, il nous semble logique qu'il sorte largement plus que les 700 000 € du premier round...

Dernière minute (BIS) :

La direction a vraiment décidé de mettre le feu puisque vendredi 15, le DG de B2S Le Mans a décidé de passer en force sur la modification des horaires de travail. Les élus du CHSCT (100 % Sud) ont refusé une dégradation majeure des conditions de travail et demandent une étude par un cabinet spécialisé. La direction du site a voulu s'assoir dessus malgré le fait que la loi est pourtant claire... Résultat, encore un débrayage en force des salariés du site !!! Mais à quoi joue notre direction, a t'elle toute sa tête pour jouer avec le feu ?

Nous exigeons la redistribution d'une partie des richesses aux salarié-es, qui l'ont plus que bien mérité .

Mobilisons nous !!!

**Sud B2S et Filiales 25/27 rue des envierges 75020 Paris Courriel : sudb2s@yahoo.fr
<http://www.sudptt.org/centresappels/>**